

DE TÉLÉMAQUE

la bouleille, la brandit et la brisa contre un rocher.

Un papier s'échappa des débris. Télémaque s'en empara pour le lire mais il se trouva dépité de ne rien comprendre aux caractères contournés de ce document. Mentor prit le feuillet des mains de Télémaque et traduisit sans difficulté :

AILLEURS, UN JOUR OU L'AUTRE

« Perdu au bord d'un lac sans fond dans lequel se mire un ciel inconnu, parviendrais-je jamais à lier à mon existence les siècles humains dont la piste effacée ne semble pouvoir croiser ces parages ? J'ai oublié jusqu'au sens du temps : marché-je vers hier ou demain, rien ne saurait en décider. Il n'est pas possible ici de savoir si les âges se sont arrêtés pour toujours ou si leur fuite se précipite avec la rapidité uniformément accélérée d'une pierre qui se rapproche du sol. Que n'ai-je un chronomètre pour me tirer de ces incertitudes ! Une clarté diffuse règne perpétuellement sur ce monde, et le soleil de l'espace qui est aussi celui du temps a déserté ce firmament immuable. La belle nappe liquide qui forme mon horizon s'arrondit vers l'ouest et reçoit au nord-ouest un cours d'eau qui vient du nord. Ainsi que j'ai pu le constater à l'aide de la boussole, sa direction semble nord-nord-est et sud-sud-ouest. Mais comment en mesurer l'étendue ? J'ai fait le tour du lac plusieurs fois, sans parvenir à évaluer à un an ou à une minute près la durée du voyage. Cependant au premier abord j'en avais estimé la circonférence à cent